

Impact des grèves sur l'activité économique des commerces parisiens

4 avril 2023

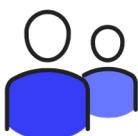
Méthodologie



Enquête flash menée par mail auprès de 365 commerçants parisiens entre le 27 mars et le 3 avril 2023, à savoir :

- Commerces alimentaires
- Commerces non alimentaires
- Cafés – hôtels – restaurants

Profil des répondants



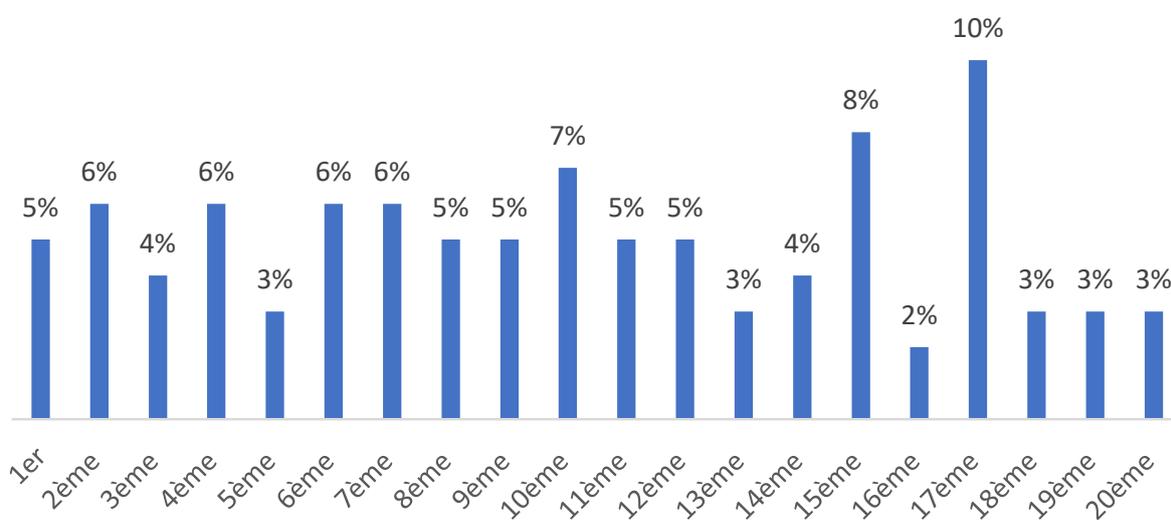
50 % des répondants sont des commerces non alimentaires,

37 % des cafés – hôtels – restaurants et

13 % des commerces alimentaires.

En termes d'implantation, 30 % des répondants sont situés sur la rive gauche, 70 % sur la rive droite.

Arrondissement d'implantation du commerce



Impact des grèves sur l'activité

Depuis le commencement des grèves fin janvier, **94 % des répondants déclarent qu'elles ont un impact indéniable sur leur activité**. Cela se traduit à la fois par une baisse de fréquentation dans les commerces (pour 95% d'entre eux) mais aussi par une diminution du chiffre d'affaires (pour 97% d'entre eux).

Dans le détail, s'agissant de la fréquentation, **56 % des répondants observent une baisse d'au moins 30 % depuis le début des grèves** (encore plus dans le commerce non alimentaire où le taux atteint 68%).

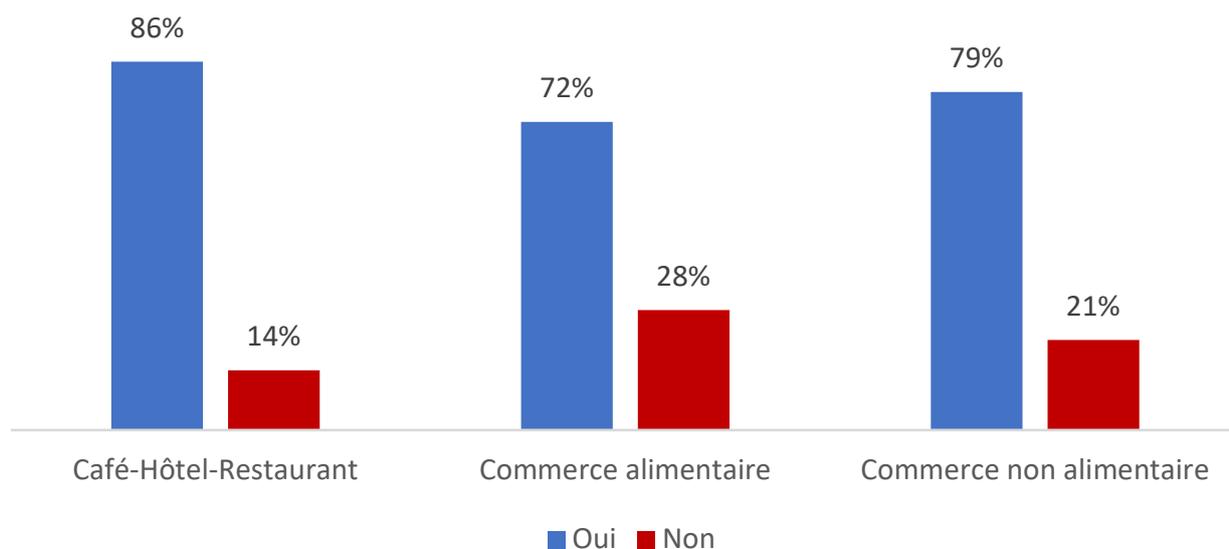
Concernant le chiffre d'affaires, 49 % des répondants soulignent une baisse d'au moins 30 % sur la même période (là encore, le taux monte à 61 % pour les commerces non alimentaires).

Du côté des cafés – hôtels – restaurants, **81 % d'entre eux constatent des annulations impromptues de réservation** du fait des mouvements sociaux.

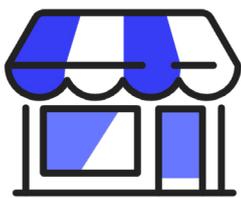
Pour tous les commerces situés dans les arrondissements concernés par la grève de ramassage des ordures, les conséquences sont fortes : **80 % d'entre eux affirment que leur activité a été impactée négativement par ces dépôts**, encore plus les cafés – hôtels – restaurants (86 %), générateurs de plus de déchets et utilisateurs de l'espace public pour leur terrasse.

Malgré la fin de cette grève la semaine dernière, les déchets restent encore nombreux dans les rues de la capitale.

Votre activité est-elle impactée par ces dépôts ?



Parmi les autres impacts relevés par les répondants :



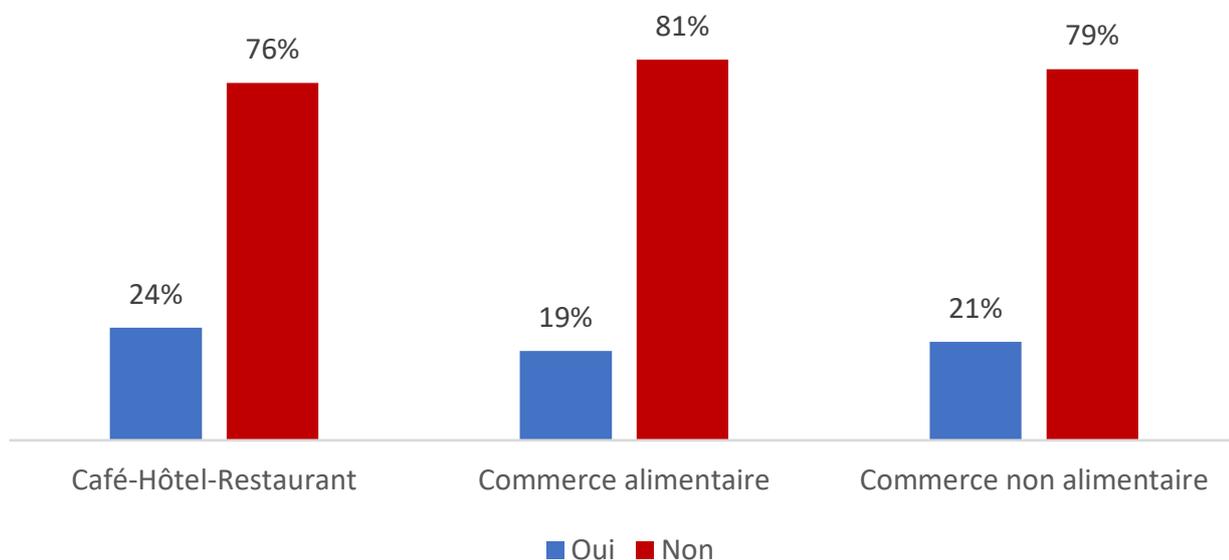
- De nombreuses commandes annulées, notamment chez les restaurateurs et traiteurs
- Les touristes, surtout étrangers, qui ne viennent plus dans les magasins voir même dans la capitale (annulation/report des voyages)
- Le télétravail, qui s'est beaucoup déployé à la suite des grèves dans les transports, a eu comme conséquence une baisse du nombre de clients
- Une insalubrité et des odeurs difficilement supportables à cause des poubelles
- Des difficultés pour les salariés à venir travailler et donc des fermetures de commerces plus tôt afin qu'ils puissent rentrer chez eux

Fermeture et dégradations

21 % des répondants précisent avoir dû procéder à la fermeture de leur commerce le jour des manifestations.

En revanche, seulement **7 % d'entre eux ont dû faire face à des dégradations** de leur commerce à la suite du passage des manifestants.

Avez-vous fermé le jour des manifestations ?



Connaissance du dispositif CESPLUSUR



Pour conclure, 17 % des commerçants disent être abonnés au dispositif d'information de la Préfecture de Police CESPLUSUR, plus dans les commerces non alimentaires (21 %) que dans les commerces alimentaires (11 %).

Pour rappel, ce dispositif est un service qui prodigue aux commerçants et aux entreprises des conseils de sécurité et de prévention situationnelle, développé par la Préfecture de Police en lien avec la CCI Paris Île-de-France et la CMA Île-de-France.

Autres commentaires

Une question finale donnait la possibilité aux répondants d'exprimer des commentaires concernant l'impact des grèves ; les principaux sont restitués ci-dessous :

- Un ras-le-bol général qui vient s'ajouter aux gilets jaunes, à la crise sanitaire, à l'inflation, à la hausse des coûts de l'énergie
- Des difficultés pour les commerçants d'exercer leur métier physiquement
- Une image dégradée de law capitale auprès des clients (surtout étrangers), à cause notamment des déchets et des manifestations, qui peut entraîner une perte d'attractivité
- De plus en plus de difficultés à payer les loyers et charges, avec une accentuation du risque de faillite